

Lettre ouverte au Président de la République pour la commémoration du 64^{ème} « anniversaire » du bombardement d'Hiroshima

Ce 6 août est jour de commémoration, à Brest, du 64^{ème} anniversaire du bombardement d'Hiroshima (ci-joint programme). Cette commémoration a lieu en lien avec celles qui se déroulent entre le 6 août (Hiroshima) et le 9 août (Nagasaki) partout dans le monde, et notamment les jeûnes pour l'abolition des armes nucléaires à Taverny et à Paris.



Le 8 août 1945, Albert Camus écrivait dans le journal *Combat* : « ... *Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif et l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.* ».

D'autres, depuis, ont continué à appeler à combattre pour l'abolition de l'arme nucléaire. C'est aussi notre combat aujourd'hui.

Lors de votre visite en juillet 2007 à l'île Longue, base des SNLE, et à la base aéronavale de Landivisiau, vous interrogiez un gradé en ces termes à propos des missiles embarqués : « *Combien de fois Hiroshima ?* » et vous laissiez entendre que vous n'hésiteriez pas à utiliser l'arme nucléaire en cas d'atteinte aux intérêts vitaux de la France.

Depuis cette visite, l'installation de nouveaux missiles (M51) se poursuit en violation du Traité de Non Prolifération Nucléaire (TNP), alors que Barack OBAMA, nouveau président des Etats-Unis proposait le 5 avril 2009, dans un discours à Prague, de « *rechercher la paix et la sécurité dans un monde libéré des armes nucléaires* ».

En France et dans d'autres pays, des voix font écho à ce discours. Ainsi dans la Revue de la Défense Nationale de juillet 2009, on peut lire : « ... *il faut bien constater l'échec patent de la non prolifération ... tirer les conclusions de l'inadaptation de la dissuasion face au terrorisme et aux menaces non étatiques ... La France pourrait-elle faire le choix historique d'y renoncer? ...* »

Lettre ouverte au Président de la République pour la commémoration du 64^{ème} « anniversaire » du bombardement d'Hiroshima

Ce 6 août est jour de commémoration, à Brest, du 64^{ème} anniversaire du bombardement d'Hiroshima (ci-joint programme). Cette commémoration a lieu en lien avec celles qui se déroulent entre le 6 août (Hiroshima) et le 9 août (Nagasaki) partout dans le monde, et notamment les jeûnes pour l'abolition des armes nucléaires à Taverny et à Paris.



Le 8 août 1945, Albert Camus écrivait dans le journal *Combat* : « ... *Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif et l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.* ».

D'autres, depuis, ont continué à appeler à combattre pour l'abolition de l'arme nucléaire. C'est aussi notre combat aujourd'hui.

Lors de votre visite en juillet 2007 à l'île Longue, base des SNLE, et à la base aéronavale de Landivisiau, vous interrogiez un gradé en ces termes à propos des missiles embarqués : « *Combien de fois Hiroshima ?* » et vous laissiez entendre que vous n'hésiteriez pas à utiliser l'arme nucléaire en cas d'atteinte aux intérêts vitaux de la France.

Depuis cette visite, l'installation de nouveaux missiles (M51) se poursuit en violation du Traité de Non Prolifération Nucléaire (TNP), alors que Barack OBAMA, nouveau président des Etats-Unis proposait le 5 avril 2009, dans un discours à Prague, de « *rechercher la paix et la sécurité dans un monde libéré des armes nucléaires* ».

En France et dans d'autres pays, des voix font écho à ce discours. Ainsi dans la Revue de la Défense Nationale de juillet 2009, on peut lire : « ... *il faut bien constater l'échec patent de la non prolifération ... tirer les conclusions de l'inadaptation de la dissuasion face au terrorisme et aux menaces non étatiques ... La France pourrait-elle faire le choix historique d'y renoncer? ...* »